

L'Atelier de Calder

Arrivé d'Europe, comme ils disent...
Il est vrai que là-bas fer et cuivre ne sont qu'œuvre noire
la mort ajoutée à la mort et la vie calomniée.
Moi je fus, heureux fugitif
Couché à l'œuvre d'un vivant
Le jour et la nuit s'ouvraient devant
des ailes - algues - feuilles mobiles.
Bonjour forgeron de géantes libellules
Sourcier du mercure ta fontaine montrait
une eau lourde comme des pleurs.
Mais un carrousel de petites lunes écarlates me réjouit
Je pense à un cirque transparent
C'est une feuille traversée par le soleil

Tu as vu un jour vert un oiseau rouge
à la poursuite d'un oiseau jaune ;
tu sais que nous sommes liés à la nature
que nous appartenons à la terre.
Très haut suspendu à la charpente de l'atelier
dans le jour strié un gong sensible aux caprices de l'air
n'est frappé qu'avec une extrême circonspection
A pas de colombe il sonne : quelle heure sonne-t-il ?
C'est l'heure du mille-pattes très affairé
C'est aussi l'heure de l'enfant aux cerises.
Ici les secondes n'ont pas le poids de l'horloge
elles ne sont pas non plus couchées dans l'herbier
elles ne conçoivent pas l'immobilité
elles aiment le bruissement des roseaux
et le cri du crapaud d'arbre qui sait si bien respirer en musique
elles jouent entre tes doigts Calder mon ami.

ANDRÉ MASSON